

Déclaration du représentant de la République du Nicaragua

L'élimination de la faim et de la malnutrition figure parmi les objectifs inscrits dans le Programme de développement durable à l'horizon 2030, tout comme **le principe consistant à "ne laisser personne de côté" dans la réalisation des objectifs de développement durables (ODD)**. Dans ce cadre, il est primordial que les États continuent de promouvoir des politiques, stratégies et investissements en faveur d'un développement agricole qui profite à tous, ainsi que des politiques commerciales justes et inclusives.

Le Gouvernement nicaraguayen estime que pour réussir à "éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable", il faut mettre en place des politiques de développement axées sur la protection des droits des peuples qui, historiquement, ont été les plus défavorisés, assortir ces politiques d'un financement adéquat et leur fournir un appui fondé sur des pratiques et des alliances respectueuses de coopération internationale.

Il faut accélérer la transformation des zones rurales, de façon à favoriser l'accès des ménages à l'alimentation, aux services de base, aux loisirs, à l'emploi et au financement, à faire progresser leurs revenus, à promouvoir de meilleurs débouchés économiques et à permettre aux petits et moyens producteurs de capitaliser leurs moyens de production.

Le Gouvernement de réconciliation et d'unité nationale, dirigé par le Commandant Daniel Ortega, a élaboré un plan pour parvenir à **l'autonomie et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle**. Y est consacré le droit fondamental de tous les Nicaraguayens et Nicaraguayennes à l'alimentation, à savoir à des aliments sains disponibles en permanence et en quantité suffisante.

Ce plan de développement économique axé sur l'humain sera appuyé par des initiatives visant à promouvoir la production agricole et l'élevage ainsi que les investissements en faveur du développement durable du milieu rural; ces initiatives ont déjà permis de grandes avancées dans le secteur alimentaire, comme le montrent les résultats concrets du pays, reconnus au niveau international.

Nous sommes en train de bâtir un pays plus juste et moins inégalitaire pour ce qui est de la consommation par habitant, comme le montre l'indice de Gini, qui a été ramené à 0,33 en 2016 (contre 0,38 en 2014); par ailleurs, nos résultats en matière d'avancement des femmes sont reconnus au niveau mondial: le Nicaragua est en effet le premier pays de la région et le cinquième au niveau mondial en matière d'égalité des sexes.

Avec l'appui de la communauté internationale, le Nicaragua est parvenu à mettre en place **plus de 40 programmes d'action sociale, qui ont permis d'améliorer les conditions de vie de la population nicaraguayenne**, et à instaurer une culture de paix, de respect et de sécurité qui a renforcé les relations d'amitié et les liens de coopération internationale. **Aujourd'hui, il est l'un des pays de la région affichant les meilleurs résultats sur le plan de la sécurité publique.**

Le Gouvernement nicaraguayen tient à remercier le FIDA de l'appui apporté, depuis 40 ans, dans le cadre des activités de coopération au service du développement. Cet appui aux efforts de croissance durable a permis d'améliorer le niveau de vie des femmes, des hommes, des jeunes, des filles et des garçons, des peuples autochtones et des personnes d'ascendance africaine vivant dans les zones rurales du pays.

Ces liens de coopération fraternelle, noués dès 1980, ont renforcé la mise en œuvre des politiques de développement productif déjà promues par le Gouvernement

sandiniste et ont contribué à faire considérablement **diminuer la pauvreté rurale et progresser les revenus de plus de 190 000 ménages ruraux.**

Le Gouvernement nicaraguayen accorde une priorité élevée à l'action menée pour faire reculer la faim, la pauvreté, les inégalités et l'exclusion sociale, car il croit fermement qu'il est possible de bâtir un monde meilleur en misant sur la paix, la stabilité sociale et la sécurité de toutes et de tous.

Pour pouvoir relever le défi d'une production alimentaire respectueuse de la Terre mère, les pays d'Amérique latine, en particulier ceux en développement comme le Nicaragua, **ont besoin de réaliser des investissements plus solides et plus stratégiques, tout en renforçant leurs capacités techniques et productives ainsi que leurs méthodes de gestion des ressources naturelles**, compte tenu des effets de la variabilité et des changements climatiques sur leur société et leurs écosystèmes.

Le Nicaragua estime qu'il est nécessaire **d'accompagner les petits et moyens producteurs, vulnérables aux changements climatiques, pour garantir la durabilité de la production et nourrir des centaines de milliers de familles de par le monde.** En effet, ils sont les principaux fournisseurs de denrées alimentaires et jouent un rôle essentiel pour ce qui est de préserver et de gérer les ressources naturelles.

C'est pourquoi le Gouvernement du Commandant Ortega, Président, appuie toutes les solutions à même de favoriser le véritable développement du secteur rural, de faire reculer la pauvreté et de renforcer le respect de la diversité culturelle et de la Terre nourricière.

Quarante-six ans après la Conférence mondiale de l'alimentation de 1974, qui, en raison de l'inquiétude provoquée par la faim dans le monde, avait débouché sur la création du FIDA, nous, gouverneurs du Conseil, devons nous engager à investir dans des projets de développement de l'agriculture et de l'élevage, convaincus que ces projets contribueront à réaliser notre rêve de bâtir un monde exempt de la faim et de la pauvreté, où toutes et tous pourront vivre correctement et dans la dignité.

Je vous remercie.